

MOBILISATION URGENTE AVANT LE VOTE DU CONSEIL RÉGIONAL
ET DE L'AGENCE DE L'EAU LOIRE-BRETAGNE

DIMANCHE 17 JUIN

SMARVES / ROCHES-PRÉMARIE-ANDILLÉ

PROGRAMME

14H - ACCUEIL

Rdv à l'Espace Rabelais de Smarves

14H15 - TABLE RONDE

16H30 - DÉAMBULATION

jusqu'à la bassine du ruisseau des Dames

Rdv devant la salle des fêtes
des Roches-Prémarie-Andillé

À PARTIR DE 19H

**MOMENT FESTIF
ET CASSE-CROÛTE PAYSAN**

Salle des fêtes, Roches-Prémarie-Andillé

Infos : 05 49 88 99 04

43 « BASSINES » DEVRAIENT ÊTRE CONSTRUITES DANS LA VIENNE !

Les "bassines" d'irrigation
expliquées à mon
poisson rouge :



Les bassines permettent
de pomper dans les nappes
et les rivières dès l'hiver...



L'eau ainsi détournée
devient une marchandise
rare, privée, rentable...



Afin de contourner
les restrictions d'eau
estivales...



Sans même savoir
si celles-ci pourront se
recharger avant l'été.



Profitant aux "gros
poissons" de l'agriculture,
sacrifiant les petits !



**REMPRIES PAR POMPAGE PRINCIPALEMENT
EN NAPPE, MAIS AUSSI EN RIVIÈRES**

**PAR 11 MILLIONS DE M³ D'EAU AJOUTÉS AUX
PRESQUE 9 MILLIONS DÉJÀ PRÉLEVÉS DANS
LE MILIEU EN HIVER***

**POUR IRRIGUER DES CULTURES INTENSIVES ET
CONTOURNER LES RESTRICTIONS D'ARROSAGE**

**CONSTRUITES, POUR 41 D'ENTRE ELLES,
SUR LE BASSIN DU CLAIN**

**FINANCÉES À 70 % SUR FONDS PUBLICS, DONC
AVEC NOTRE ARGENT**

** soit plus que la consommation annuelle en eau potable de Grand Poitiers*

Communes concernées dans le bassin du Clain : Aslonnes (3), Benassay (2), Brion (1), Brux (1), Ceaux en Couhé (1), Chalandray (1), Champigny-en-Rochereau (3), Chaunay (1), Coulombiers (2), Iteuil (1), Jaunay-Marigny (2), La Ferrière-Airoux (2), Maillé (1), Marçay (1), Migné-Auxances (1), Marigny-Chemereau (1), Payré (1), Roches-Prémarie (3), Rom (1), Saint-Sauvant (1), Saint-Secondin (2), Smarves (1), Usson du Poitou (3), Vendevre (1), Villiers (2), Vivonne (1), Vouillé(1).

SAUVONS NOTRE EAU, NOTRE SANTÉ ET NOS EUROS

NON AUX BASSINES

POUR UNE AGRICULTURE RESPECTUEUSE DE L'EAU, DE LA TERRE ET DES HUMAINS

SACCAGE DE LA RESSOURCE EN EAU

Les bassines ne sont pas des récupérateurs d'eau.

En hiver, près de **20 millions de m³** seraient pompés dans **les nappes**, au moment même où elles se rechargent, et sans savoir si les pluies suffiront à les remplir avant l'été. Maintenir, voire augmenter les prélèvements de certains irrigants n'est pas la réponse adaptée au changement climatique qui impose à tous des économies d'eau.

Pour l'approvisionnement en eau potable, le débit des rivières, le remplissage des zones humides et la biodiversité, les bassines sont un danger !

POMPAGE DE L'ARGENT PUBLIC

Un coût exorbitant de **72 millions d'euros**, financés à **70 % par le financement public**, pour les bénéficiaires privés de 4% seulement des agriculteurs et agricultrices.

Les éleveurs, les agriculteurs bio, les céréaliers non irrigués, les exploitants engagés dans la protection des captages d'eau potable... ne bénéficient pas des mêmes encouragements.

Double peine pour les contribuables qui financent d'abord la construction des bassines et ensuite le coût de la dépollution de l'eau.

Le meilleur traitement contre la pollution et les déchets, c'est de les diminuer à la source.

Un détournement d'un bien commun au profit de quelques-uns.

ET NOTRE SANTÉ ALORS ?

Le projet des 43 bassines, c'est de maintenir les cultures intensives à haut rendement.

Or ce modèle d'agriculture implique encore **davantage de nitrates, de phosphates et de pesticides dans les nappes d'eau.**

Autour de Poitiers, les taux de nitrates sont déjà dangereusement élevés (proche du maximum : 50 mg/l au robinet pour les nitrates).

Huit dérogations seront nécessaires en 2018 pour excès de pesticides dans l'eau du robinet ! L'agriculture intensive pose des problèmes sanitaires.

L'eau potable est un besoin vital !

NOUS AVONS BESOIN

- d'une agriculture qui réponde aux besoins d'une alimentation saine, de proximité et qui rémunère dignement le travail des agriculteurs et agricultrices ;
- d'une agriculture sans pesticides, sans OGM ;
- d'une agriculture adaptée au réchauffement climatique ;
- de l'instauration de circuits courts et bio et d'une agriculture paysanne qui crée des emplois ;
- d'une réorientation des aides publiques pour soutenir ce modèle agricole alternatif ;
- du partage équitable de la ressource en eau décidé de façon démocratique et publique ;
- d'une protection efficace des captages d'eau potable.

ARRÊTEZ DE NOUS BASSINER !

L'Agence Régionale de Santé (ARS) a donné un avis défavorable aux bassines dans un premier temps.

Les engagements pour l'amélioration de la qualité de l'eau et des milieux aquatiques ne sont ni chiffrés ni planifiés !

Interpellons nos élu.e.s ! Qu'en pensent-ils ? Qu'en pensent-elles ? Par notre présence massive ce dimanche 17 juin à Smarves et aux Roches-Prémaries-Andillé, envoyons un message aux élu.e.s de la Région Nouvelle-Aquitaine : votez contre le financement des bassines les 25 et 26 juin !

Signataires : ACEVE, ADEMA, Alternatiba Poitiers, APIEEE, ASPECT, Attac 86, Bien Vivre en Val de Boivre, Confédération Paysanne, Espri' Kolibri Châtellerauld, Les Amis de la Pallu, Les Amis de la Terre, Points de vue citoyens, Terre de Liens, Vienne Nature, Vivrenclain.

Soutenus par : Europe Écologie Les Verts, France Insoumise, Osons Poitiers, PCF, Parti de Gauche, Parti Socialiste de Migné-Auxances.